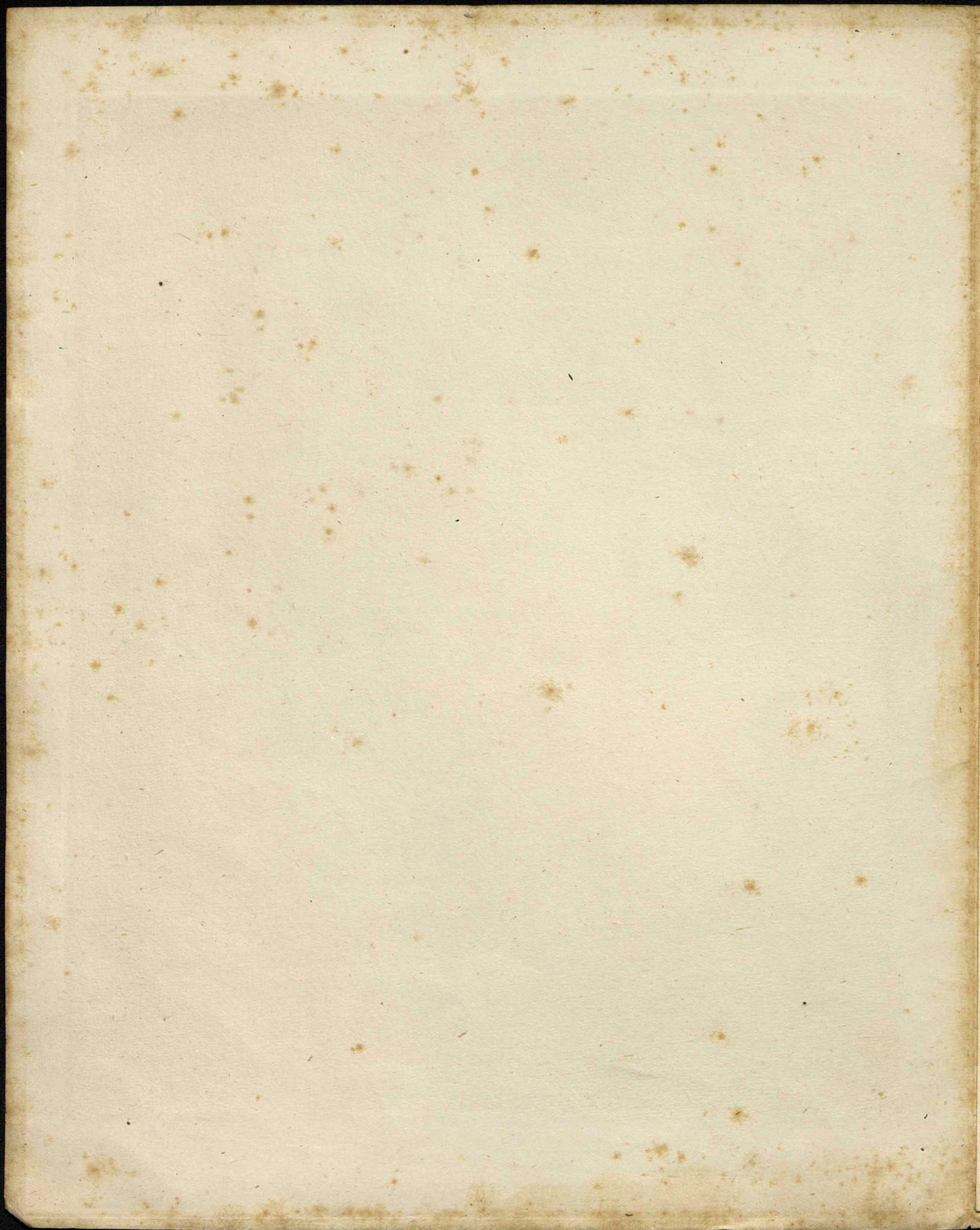




STERN GRAVEUR



Une Aventure de la Guimard

DÉCOR

Dans la guinguette de Terpsichore au coin du Pont-Neuf.

ARGUMENT

Au lever du rideau, parmi les buveurs attablés, au milieu des allées et venues des petits clerks et des grisettes, l'on aperçoit un jeune garçon qui cherche vainement son amie.

Tout à coup elle apparaît.

Les deux amoureux ravis se rapprochent peu à peu et la scène se termine sur un baiser cueilli sur les lèvres.

La foule s'amuse d'eux, les raille doucement; les pauvrets sont confus.

Arrivent des marchandes de frivolités, de bijoux, de bonnets, de fichus.

Les acheteurs s'empressent.

La fillette voudrait bien en avoir de ces beaux affiquets; mais en retournant ses poches, le garçon s'aperçoit qu'il n'a pas le sou. Son amie est toute contrite, elle fait la moue et se retire un peu dépitée.

On se moque du gars qui pleure son amie perdue. Tout à coup, entrée bruyante du sergent recruteur et de son cortège de filles.

Il voit le garçon désolé. Avec l'aide de ses acolytes, tandis que le pauvre raconte naïvement sa peine, le sergent le fait boire, le grise et lui promettant des félicités sans nombre et de l'argent, arrive enfin à lui faire signer son engagement.

En possession de la légère bourse, le gamin n'a qu'une idée : la donner à son amie pour reconquérir ses faveurs.

La fillette est d'abord radieuse à l'idée d'être riche; mais en apercevant le recruteur qui fait ripaille, elle comprend que, pour obtenir cette somme, son ami a dû s'engager.

Le garçon avoue. Tristesse des deux enfants.

Alors, la pauvre fille s'armant de courage, va redemander l'engagement au sergent et lui rend la bourse. Le sergent enivré empoche l'argent et refuse de rendre le papier.

La foule ameutée veut faire un mauvais parti au recruteur qui dégaîne. Brouhaha terrible.

Pendant cette scène apparaissent la Guimard et ses petites camarades de l'Opéra « qui viennent incognito s'encanailler à la guinguette ».

Tout s'apaise devant cette apparition inattendue

La Guimard s'informe. On lui explique le cas et alors l'artiste, câline, féline, malicieuse, enveloppe le sergent des plus savantes caresses. Elle semble se donner à ce bêtire, puis se reprend et enfin feignant de le trouver séduisant et beau, arrache au sergent l'engagement qu'elle déchire.

Chef des Chœurs : M^r H. CARRÉ

Le recruteur veut l'enembrasser, mais déjà la Guimard s'est échappée de ses bras et se moque de la colère du soudard qui jure de se venger et sort sous les « hou, hou » de la foule ravie du bon tour que l'on a joué à ce vilain homme.

Les deux amoureux remercient la Guimard. Elle fait apporter du vin et ordonne aux violonneux de remonter sur leurs tonneaux, puis se mêle aux danses populaires.

On l'applaudit *sans la connaître*.

Tout à coup le sergent entre à la tête d'une troupe d'estafiers conduits par un brigadier de police. Il fait cesser les rondes et cherche des yeux la Guimard qui, rieuse, se cache de groupe en groupe. On s'amuse de la vaine poursuite du recruteur furibond.

Enfin il aperçoit la Guimard s'avançant crânement au devant du danger.

Le policier et le sergent veulent mettre la main sur elle.

Le premier reçoit un coup d'éventail sur les doigts, et le sergent est gratifié d'une maîtresse gifle.

Arrivée du lieutenant de police et d'un ami, riche fermier-général et grand habitué de l'Opéra.

A leur vue, Guimard et ses petites amies se dissimulent en riant ; mais l'estafier montrant ses doigts endoloris et le recruteur se tenant la joue expliquent ce que vient d'oser cette femme qui méconnaît la police et gifle l'autorité.

Le lieutenant est véritablement outré, il somme « l'inconnue » de s'expliquer. Alors la Guimard raconte la vilaine action du sergent. Ce misérable a voulu séparer deux enfants qui s'adoraient et après avoir enivré le garçon lui a volé son argent.

Le lieutenant ne veut pas croire les affirmations d'une femme et semble ajouter foi aux dénégations du recruteur.

A ce moment, le fermier-général s'approche, et reconnaît « LA GUIMARD !! ».

« Quoi ! c'est la Guimard, la grande danseuse, l'étoile de l'Opéra, la protégée du Prince de Soubise ?? Est-ce possible ?? ».

Pour dissiper les doutes, la Guimard, très joyeusement jette au loin sa mante. Elle apparaît décolletée, radieuse, ruisselante de pierreries au milieu de ses camarades de l'Opéra, et pour finir de convaincre tout le monde, l'artiste danse le « *dernier pas à la mode* ».

Le lieutenant radieux jette à la porte les estafiers, chasse le sergent, et fait avancer ses gens.

La Guimard remerciée par les deux amoureux, acclamée par la foule, monte dans la chaise à porteurs, tandis que le lieutenant de police lui baise dévotement la main.

FÊTE

OFFERTE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AU CONGRÈS INTERNATIONAL DES CHEMINS DE FER
AU CHATEAU DE VERSAILLES
LE 1^{ER} OCTOBRE 1900

1^{ER} ACTE DE

Le Roi l'a dit

Opéra-Comique en deux actes de GONDINET et M^r PH. GILLE
Musique de Léo DELIBES

Le Marquis de Montcontour.	M ^r L. FUGÈRE
Benoit.....	M ^r CARBONNE
Miton.....	M ^r GRIVOT
Merlussac.....	M ^r JACQUIN
Gautru.....	M ^r GOURDON
Pacôme.....	M ^r MESMAECKER

Philomèle.....	M ^{lle} BEAN
Chimène.....	M ^{lle} DAFFETYE
La Marquise.....	M ^{lle} C. PIERRON
Javotte.....	M ^{lle} TIPHAINÉ
La Bleuette.....	M ^{me} M. DELORN
Flarambel.....	M ^{lle} EYREAMS
Agathe.....	M ^{lle} MARIÉ DE LISLE
Angélique.....	M ^{lle} VILMA

Une Aventure de la Guimard

Ballet-Divertissement en un acte de M^r HENRI CAIN

Musique de M^r A. MESSAGER

Chorégraphie de M^{me} MARIQUITA — Décor de M^r L. JUSSEAUME — Costumes de M^r CH. BIANCHINI

La Guimard.....	M ^{lle} CHASLES	
L'Amoureuse.....	M ^{lle} EDEA SANTORI	L'Amoureux..... M ^{lle} G. DUGUÉ
Le Sergent recruteur.....	M ^r BARTOLETTI	
Le Lieutenant de Police....	M ^r CH. AUBERT	Le Patron de la Guinguette... M ^r PRICE PÈRE
Quatre petits Rats.....	M ^{lles} RAT, ANDRÉ ROBIN, LUPARIA	Huit Marchandes . M ^{lles} HATREL, VUILLAUME 2 ^e MAY, CALVIÈRE, LEROY, NIKITINE, EYSSER, DECAUX
Quatre petits Clercs.....	M ^{lles} VUILLAUME 1 ^{re} MARTINEZ, LEFRESNE OTYLLIA	Quatre Ribaudes . M ^{lles} YOLIN, BROUSSIER DAMONGEOT, VUERCHOT
Deux Trompettes.....	M ^{lles} CHAMBON, MARY	Quatre Grisettes.. M ^{lles} DE CESAC, DEVILLIERS LUCIA, PLA
Deux Marchands.....	M ^{lles} VINDER, POUPIN	Le Sergent du Guet..... M ^r ELOI

Bourgeois, Bourgeoises, Soldats, Musiciens, Porteurs.

Chef d'Orchestre : M^r A. MESSAGER

Chef des Chœurs : M^r H. CARRÉ

